



Excitable, 1967.

Vie latente, forces cachées au sein de la matière apparemment inerte, un morceau d'ébonite que l'on frotte et qui nous révèle son pouvoir d'attraction, le prisme qui dévie la lumière, la lentille qui grossit les images, ce sont là des choses qui m'ont toujours profondément impressionné.

LA PRESENCE DE CHARGES ELECTRIQUES

Je me souviens que, étant enfant, avec mes frères, nous fabriquions de puissantes lentilles avec de vieilles ampoules électriques débarrassées de leurs douilles et remplies d'alcool. Avec ces loupes improvisées et la lumière du soleil nous pouvions allumer un feu. On nous expliquait alors : rayons, foyer, etc. Mais tout cela m'a toujours laissé indifférent. Ou bien on m'expliquait trop ou pas assez, car ces phénomènes ont gardé pour moi leurs parfums de mystère.

Aujourd'hui encore, lorsque je façonne ou transforme un morceau de métal ou de toute autre matière, je ne peux m'empêcher de songer aux mouvements et aux forces invisibles qui, par mon intervention ont été, d'une manière ou d'une autre, certainement bouleversés.

Cela explique peut-être ma démarche actuelle, car dans mes « Excitables » c'est le côté « énergie latente », la mise en évidence, si l'on désire, de ces deux « fluides impondérables », qui m'intéresse le plus.

Neully-Plaisance, Décembre 1971

Sérvulo ESMERALDO